

Hexagram sur sa lancée

Céline Séguin

C'est en grande pompe, dans le complexe *high-tech* d'Ex-Centris, qu'a été inauguré, en décembre, Hexagram, un institut de recherche interuniversitaire en arts et technologies médiatiques. L'événement s'est déroulé en présence des recteurs des deux universités fondatrices, UQAM et Concordia. Regroupant quelque 60 professeurs et 250 étudiants des cycles supérieurs, Hexagram, selon son directeur intérimaire, M. Christopher Jackson, représente «le plus important regroupement universitaire d'artistes-chercheurs en arts et technologies médiatiques au Québec».

Avec une telle masse critique, Hexagram entend devenir «la» référence en recherche, formation et expérimentation numérique. Les projets qu'on entend y développer s'articuleront autour de huit grands axes: ciné-

ma émergent; création audio-vidéo; vie artificielle et arts robotiques; réalité virtuelle; textiles interactifs; interactivité; imagerie numérique et communautés virtuelles. Déjà, 19 professeurs de l'UQAM ont inscrits leurs projets dans l'un de ces axes.

Fait à noter, Hexagram travaillera à commercialiser les résultats de sa recherche et à transférer des connaissances vers les entreprises. Cette contribution à l'innovation devrait constituer une composante majeure de la mission de l'Institut qui a reçu de Valorisation Recherche Québec (VRQ) un financement de 6 M \$. Présenté lors de l'inauguration, la ministre des Finances, Mme Pauline Marois, a promis d'y injecter 1 M \$ additionnel. Mais tout n'est pas gagné. L'Institut doit maintenant s'atteler à la tâche de séduire les industries culturelles québécoises afin qu'elles se joignent à l'aventure. Un dossier à suivre.



Photo : Pierre Roussel

Christopher Jackson, directeur intérimaire d'Hexagram; Roch Denis, recteur de l'UQAM; Daniel Lamarre, président du conseil d'administration d'Hexagram et président-directeur général, Spectacles et Nouvelles Entreprises, Cirque du Soleil; Frederick Lowy, recteur de Concordia.